

VALEUR D'UN BAISER

Mademoiselle Sugnier, assistante de paroisse, allait son chemin au milieu d'une foule excitée. Que s'était-il passé? La police était sur les lieux. Une femme, les cheveux et les vêtements en désordre, se débattait, refusant de se soumettre à l'autorité.

— Non! vous allez me mettre en prison! Je n'en veux rien! Laissez-moi tranquille! Et elle criait toujours plus fort.

Mademoiselle Sugnier connaissait l'un des agents:

— Permettez que je m'approche et que je dise un mot à cette personne?

— Bien sûr! Mais attention! Elle est furieuse.

— Vous interviendrez si c'est nécessaire...

«Bonjour Madame; j'aimerais vous parler, mais je préfère que vous seule m'entendiez. Je vais parler tout bas à votre oreille.»

La femme, surprise, regarda Mademoiselle Sugnier avec curiosité.

Ce que lui dit cette dernière, on ne le sut pas.

— Entendu, n'est-ce pas? Permettez-moi de vous embrasser.

Et joignant le geste à la parole, Mademoiselle Sugnier l'embrassa très cordialement sur les deux joues, ce qui eut pour effet de calmer totalement la délinquante, qui se laissa emmener sans réticence par les agents de l'ordre public.

De par sa profession, Mademoiselle Sugnier pouvait aller et venir dans la prison sans aucun contrôle. Elle s'y rendit deux jours plus tard et apporta un cake de sa confection à la nouvelle pensionnaire.

— Voyez, j'ai pensé à vous. J'en ai fait un pour des visites que j'attends. J'ai simplement doublé la dose.

— L'autre jour, j'étais très énervée. Je m'étais droguée et quelqu'un m'a embrassée. Qui est-ce? Jamais personne ne m'a plus embrassée depuis que j'ai perdu ma mère, il y a déjà bien longtemps. Je voudrais revoir celle qui m'a donné ces deux baisers.

— C'est moi! Si vous acceptez, je viendrai vous voir régulièrement.

— Oh oui! Cela me fera le plus grand plaisir. Venez souvent. Je crois que vous allez m'aider à me transformer... Voyez où je suis tombée. Que dirait ma pauvre maman si elle me voyait ici? Je suis une faible. J'ai volé. Croyez-vous que Dieu puisse me pardonner?... Mais je ne crois pas en Dieu!

Mademoiselle Sugnier visita Ernestine chaque semaine. Elle eut le bonheur de la voir changer en bien jusqu'à une authentique conversion.

— C'est parce que vous m'avez embrassée que je vous ai écoutée. Si un jour je vais au ciel, ce que j'espère vivement, maintenant que vous m'avez montré la voie, j'y serai grâce à vos deux bonnes bises!

La lumière du monde

La petite fille dont je vais vous parler s'appelle Santi. Elle habite bien loin de chez vous, en Chine. Santi est petite pour son âge, fluette et hélas! aveugle. Mais pour son plus grand bonheur, elle a un frère aîné qui l'aime de tout son cœur. Le soir, lorsqu'il rentre, il vient s'asseoir à côté d'elle et la distrait. Il lui raconte ce qu'il a fait et vu pendant la journée et répond patiemment à toutes ses questions. Il essaie aussi de lui expliquer ce qu'elle ne comprend pas.

– Ne sois pas triste, petite sœur, lui répète-t-il souvent, je suis tes yeux.

Un jour, Santi soupire:

– Oh! Fong, j'aimerais tellement voir une fois quelque chose que tu n'as pas vu et pouvoir ensuite te l'expliquer.

– Cela risque bien de ne jamais arriver, répond Fong après un moment de réflexion.

Fong a maintenant dix ans; et on l'envoie passer l'été chez son oncle: il doit aider à faire les foin. Le temps paraît bien long à la petite Santi. Maman a trop de travail pour pouvoir s'occuper d'elle et papa quitte la maison de très bonne heure et ne rentre que tard le soir. Aussi Santi passe-t-elle ses journées seule, assise tristement sur son petit tabouret. Souvent elle se dit: «Si seulement il pouvait arriver une fois un événement particulier, pour que j'aie quelque chose à raconter à Fong à son retour.»

Cet après-midi, Santi est assise comme d'habitude devant la porte; elle entend tout à coup une voix étrangère, puis celle de sa mère qui dit:

– Santi, une visite pour toi!

Santi est timide et redoute un peu les étrangers. Mais la voix qu'elle a entendue est si chaleureuse, si agréable, que Santi est vite à l'aise.

– Je suis une missionnaire, dit l'étrangère. Et elle se met à parler à la petite aveugle de l'amour de Dieu, et aussi du Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, et de son sacrifice à Golgotha.

Santi écoute attentivement: tout est nouveau pour elle. Lorsque la dame part, Santi lui demande de revenir bientôt. Et pendant tout l'été, la dame vient presque chaque jour raconter à Santi quelque récit de la vie du Sauveur.

Puis quand Santi se retrouve seule, elle repasse dans son esprit ce qu'elle a entendu.

Et un jour, le Seigneur Jésus ouvre son cœur: Santi peut alors remercier Dieu pour son grand amour et remercier le Seigneur Jésus d'être mort pour elle aussi, la petite Santi aveugle. Qu'elle est heureuse maintenant!

La fin de l'été ramène Fong à la maison. Le premier jour déjà, il vient s'asseoir à côté de sa petite sœur pour lui raconter tout ce qu'il a vu, entendu et fait. Il y a tant à dire.

— Et toi, petite sœur, qu'as-tu fait cet été? demande-t-il ensuite. Il est sûr qu'elle va lui dire qu'elle n'a rien fait, qu'elle est restée assise comme toujours à sa place devant la maison, et qu'elle a attendu son retour. Mais à son étonnement, elle commence:

— Oh! Fong, j'ai eu un été merveilleux! Une dame est venue presque tous les jours et elle m'a parlé du Seigneur Jésus.

Et voilà Santi qui commence à raconter à son grand frère tout ce qu'elle a entendu, tout ce qui remplit son cœur. Elle lui confie aussi que le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, est devenu son Sauveur et son Seigneur.

Fong est suspendu à ses lèvres. Il réfléchit. Depuis longtemps il sent que lui aussi a besoin d'un Sauveur. Il pose un regard plein d'amour sur sa chère petite sœur aveugle et, prenant son visage entre ses deux mains, il dit:

– Santi, ma petite Santi, tu as vu quelque chose que moi je n'ai pas vu. Ton souhait est exaucé. Tu as vu... le Sauveur du monde!

Oui, Santi a vu le Sauveur du monde. Elle l'a vu, lui la lumière du monde et elle l'a reçu. Sa vie a maintenant un sens. Elle peut être désormais une lumière pour son Sauveur qui l'a employée pour amener à Lui son cher Fong.

"PORTES OUVERTES" EST UNE ORGANISATION QUI SOUTIENT DES CHRÉTIENS PERSÉCUTÉS. SON ACTION ATTEINT AUSSI LA CHINE OÙ DES CHRÉTIENS SOUFFRENT POUR LEUR FOI ET SUBISSENT TORTURES ET EMPRISONNEMENTS. EN PLUS LES BIBLES SONT RARES ET IL EST FORMELLEMENT INTERDIT D'EN IMPORTER.

ALORS "L'OPÉRATION PERLE" EST NÉE. ELLE CONSISTE À INTRODUIRE EN CHINE UN MILLION DE BIBLES. LA BARGE "GABRIELLA" EST SPÉCIALEMENT CONSTRUITE POUR CELA ET REMORQUÉE JUSQU'À SWATOW EN FUJIAN (CÔTE SUD-OUEST DE LA CHINE).



LA BARGE EST CHARGÉE DE GROS PAQUETS CONTENANT DES BIBLES ET PESANT UNE TONNE CHACUN. ILS SONT SOLIDEMENT ENFERMÉS DANS DU PLASTIQUE ÉTANCHE ET PEUVENT SURNAGER.



Opération Perle

À MINUIT, LE 18 JUIN 1981, CES GROS PAQUETS SONT MIS À L'EAU PAR UNE OUVERTURE DANS LE FOND DE LA BARGE.



SUR LA PLAGE, 80 CAMIONS LES ATTENDENT AUSSIÔT CHARGÉS. ILS PARTENT POUR DIFFÉRENTES DESTINATIONS EN CHINE.



UN CAMION LIVRE 10.000 BIBLES CHEZ LE PASTEUR JOHN, RESPONSABLE D'UNE ÉGLISE DE MAISON.



SEIGNEUR, JE TE LOUE POUR TOUTES CES BIBLES



LES AUTORITÉS SONT AU COURANT DE CE QUI S'EST PASSÉ SUR LA PLAGE CETTE NUIT. ELLES VEULENT RETROUVER LES BIBLES ET LES RESPONSABLES DE L'OPÉRATION.

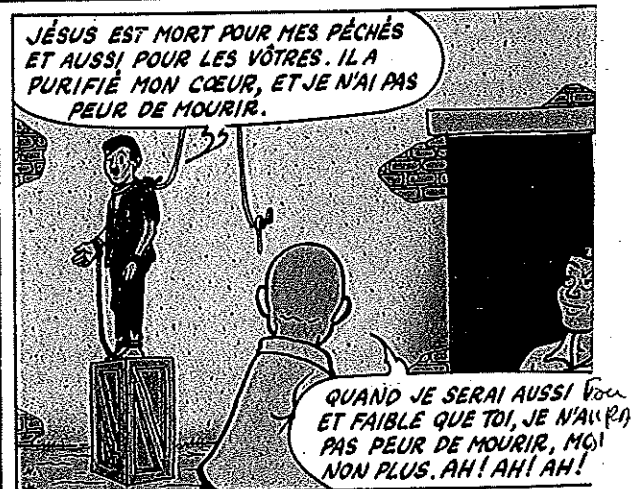
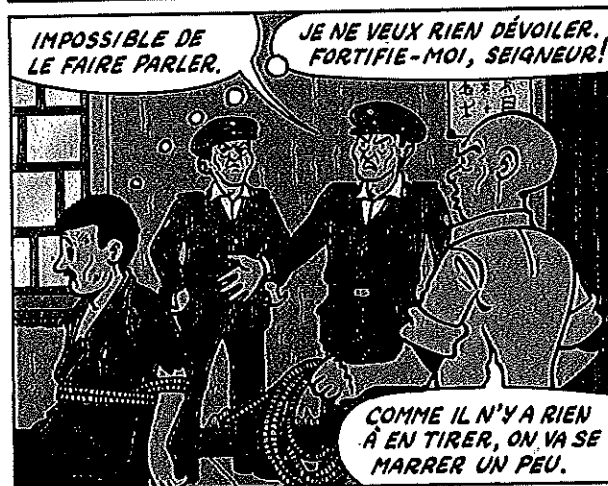


ET MOI QUI AI 10.000 DE CES BIBLES DANS MA MAISON ! QUE FAIRE ?

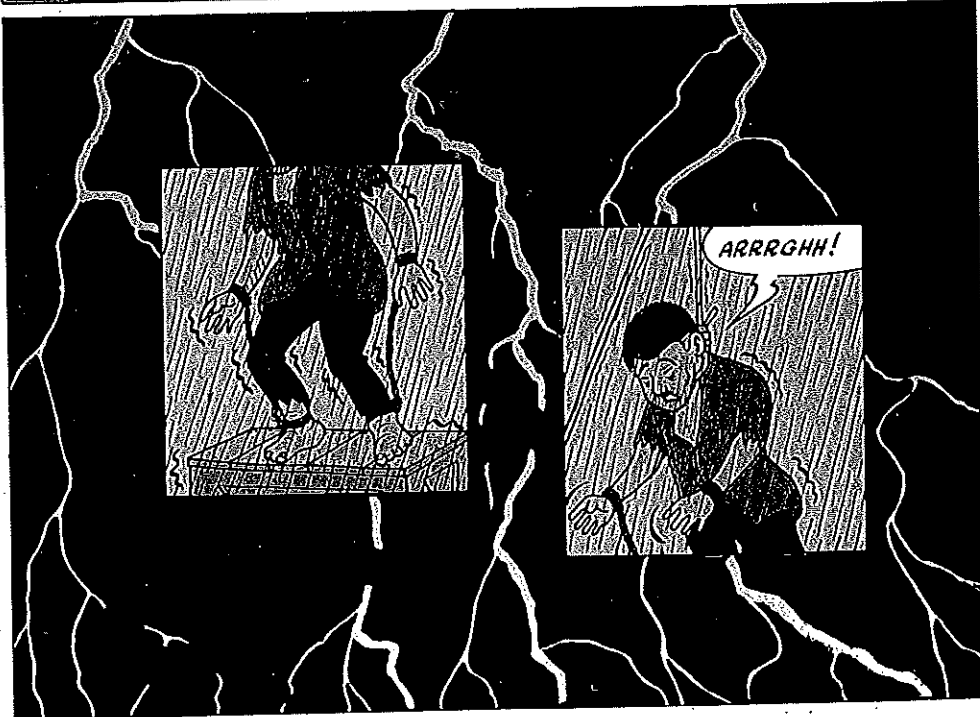
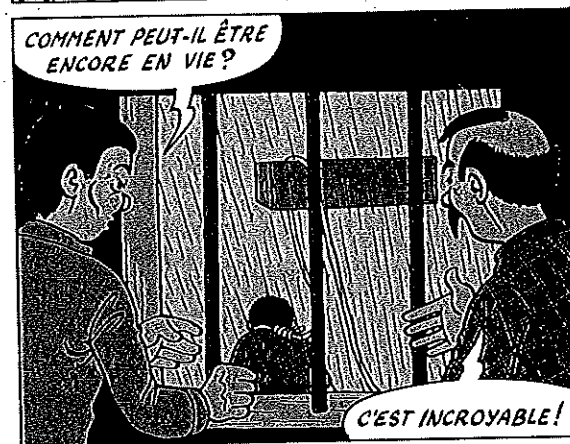
CETTE GRANGE EST une CACHETTE IDÉALE.



MAIS LA POLICE SOUPÇONNAIT JOHN







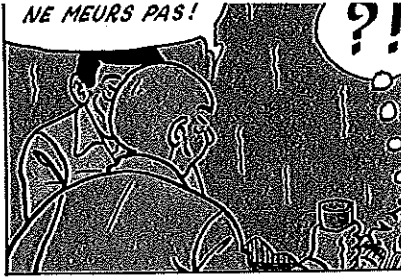
un peu plus tard

UN PEU PLUS TARD... MAIS OÙ SUIS-JE ?



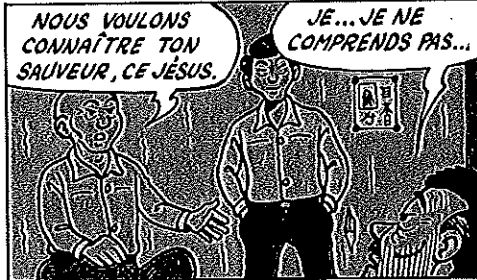
NE MEURS PAS !

?!



NOUS VOULONS
CONNAÎTRE TON
SAUVEUR, CE JÉSUS.

JÉ... JE NE
COMPRENDS PAS...



QUAND TU ES TOMBÉ,
JUSTE À CE MOMENT,
LA FOUDRE A COUPÉ
LA CORDE !

CE N'ÉTAIT QU'UN
HASARD



JÉSUS VEUT DEVENIR VOTRE SAUVEUR
AUSSI. IL FAUT SEULEMENT CROIRE EN
LUI ET ÉCOUTER SA PAROLE.



DÈS QU'IL EST RÉTABLI, JOHN PEUT SORTIR DE PRISON. PLUS TARD, IL DÉTÈRRE
LES BIBLES CACHÉES ET LES DISTRIBUE AUX CROYANTS DE SA VILLE, MALGRÉ
LES DANGERS. N'OUBLIONS PAS LES NOMBREUX CHRÉTIENS QUI, COMME JOHN,
RISQUENT LEUR VIE À CAUSE DE LEUR FOI EN JÉSUS-CHRIST.



SCÉNARIO: KRISTINA, D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE
TIRÉE DU MAGAZINE "PORTES OUVERTES"
DESSINS: DEFOSSE J. 96